

Cultures maraîchères

Martinique

N° 1 – 1er mai au 31 mai 2022



À RETENIR

Fortes attaques d'aleurodes sur cucurbitacées.

Des attaques de mineuses en plaque bien présentes sur laitue.

Quelques attaques d'aleurodes et d'acarioses sur tomate.

Animateur inter-filière : Teddy OVARBURY (FREDON).

Animateur filière : Teddy OVARBURY (FREDON).

Crédit photo : FREDON Martinique.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

MÉTÉOROLOGIE



Un déficit hydrique persistant...

Pluviométrie

Une pluviométrie lacunaire : 66.5 mm recueillis pour 138 mm attendus.

Température

Une température moyenne légèrement supérieure, 28°C, pour une normale de 27.6°C.

Ensoleillement

Une durée d'insolation réduite d'environ 12 heures sur le mois.

Vent

Une vitesse moyenne de 20.2 km/h est enregistrée pour le mois de mai ; ce qui est supérieure à la normale. En effet, une vitesse moyenne de 14.0 km/h est normalement enregistrée pour ce mois.

Source : Météo France Martinique

Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.

La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.

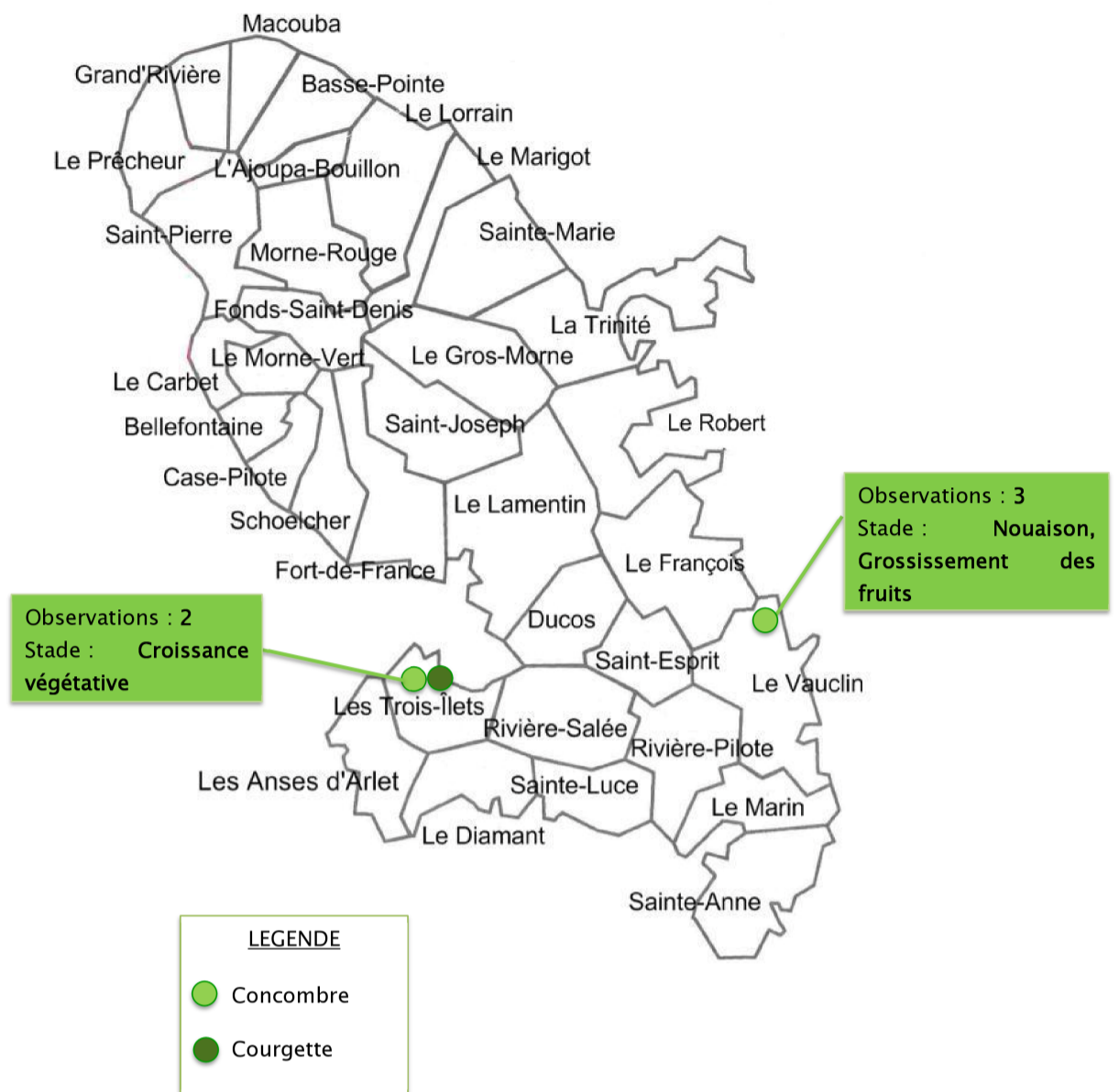
Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

CUCURBITACEES

Répartition spatiale des parcelles d'observations et des cultures suivies :

Méthodes de culture :

Plein champ : toutes les parcelles.



Pression biotique*

*Par **pression biotique**, on entend tout organisme vivant qui exerce sur les végétaux cultivés une concurrence, une compétition, une prédation, un parasitisme.

Evolution des maladies et ravageurs sur cucurbitacées :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>												
Thrips <i>Thrips palmi</i>												
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>												
Mouches mineuses en plaque												

LEGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée

Evolution des adventices en culture de cucurbitacées :

Culture	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Concombre												
Courgette												

Concombre



Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
RAVAGEURS				
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>	Des aleurodes ont été observés sur parcelles de concombre		Risque moyen : Sur les parcelles infestées, la présence de nombreux individus s'explique par le maintien de déchets de cultures contaminés à proximité des nouvelles parcelles et le manque de rotations pour casser le cycle de ces ravageurs. Le temps plus sec que la normale va aussi favoriser la pullulation de ces insectes.	✓ Nous ne saurions insister sur la nécessité d'éliminer les déchets de cultures contaminés et d'effectuer des rotations.
Thrips <i>Thrips palmi</i>	Quelques ravageurs détectés sur concombre au Vauclin.		Risque faible : ravageurs présents en faibles quantités.	✓ A l'issue des récoltes, élimination des déchets de cultures contaminés. Vide sanitaire en cas de populations importantes. Désinfection du substrat réutilisé et du sol. Favorisation des ennemis naturels des thrips.
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>	Quelques mines sont observées sur les feuilles (18 % des plants attaqués).		Risque faible : Les dégâts sur feuilles restent mineurs.	En préventif : ✓ Contrôle de l'état sanitaire des plants. ✓ Pose de panneaux englués jaunes sous abris afin de capturer les adultes, en les positionnant de préférence au-dessus de la culture pour augmenter la probabilité de capture. ✓ Collecte et destruction des feuilles fortement minées, et destruction des résidus de culture. ✓ Favorisation des ennemis naturels tels que les parasitoïdes.
PLANTES INDÉSIRABLES				
Adventices	Le taux de recouvrement est moyen. Tandis que l'enherbement est relativement bien maîtrisé sur les parcelles avec un paillage plastique.		Risque faible : il a diminué avec la période du Carême plus sec.	✓ D'autres solutions comme le désherbage mécanique, mais aussi l'utilisation de désherbants de biocontrôle sont envisageables en inter-rang. ✓ La pose d'un paillage naturel ou synthétique et le recours au sarclage manuel dans les rangs sont des solutions alternatives à l'utilisation des PPP.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

ASTERACEES

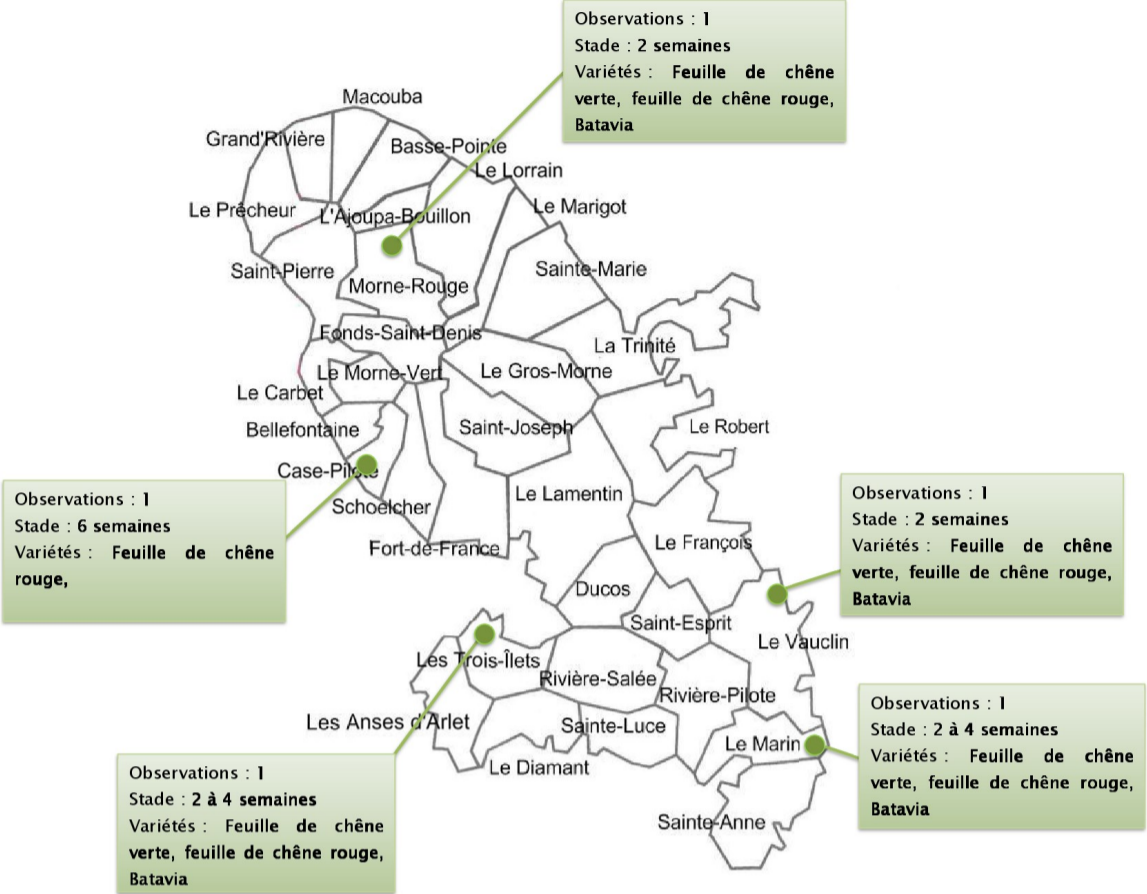
Laitue

Laitue

Répartition spatiale des parcelles d'observations :

Méthodes de culture :

- Plein champ : toutes les parcelles.



Pression biotique

Evolution des bioagresseurs sur laitue :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>												
Mouches mineuses serpentine <i>Liriomyza spp.</i>												
Mouches mineuses en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>												
Adventices												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée



Dégâts de mouches mineuses en plaque sur laitue
Source : FREDON Martinique



Asticot de mouche mineuse en plaque sur laitue
Source : FREDON Martinique

Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
Variétés	Batavia			Feuille de chêne verte			Feuille de chêne rouge			
RAVAGEURS										
Mouche mineuse serpentine <i>Liriomyza spp.</i>	Pas de symptômes observés.		Risque nul : Pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.		Risque nul : Pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.		Risque nul : Pas de symptômes observés.	Contrôler régulièrement l'état sanitaire des plants. Éliminer les plants infestés et gérer les déchets de cultures après récolte.
Mouche mineuse en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>	Près de 34 % en moyenne des plants atteints.		Risque moyen : Les attaques sont à un niveau élevé avec des dégâts importants sur tous les sites, sauf sur la parcelle des Trois-Îlets.	Près de 40 % des plants atteints.		Risque moyen : Les attaques sont à un niveau élevé avec des dégâts au Morne-Rouge.	67 % des plants atteints sur le Morne-Rouge.		Risque faible : variété généralement résistante.	Poursuivre la surveillance des parcelles et à mettre en place des mesures prophylactiques.
MALADIES										
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>	47 % des plants atteints sur Case-Pilote.		Risque faible : la maladie est favorisée en zone humide.	Pas de symptômes observés.		Risque faible : la maladie est favorisée en zone humide.	Pas de symptômes observés.		Risque nul : Pas de symptômes observés.	Poursuivre les observations régulières des parcelles.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

FOCUS

Les mouches mineuses

Les mineuses sont des mouches luisantes, de petite taille (2-3 mm), noires et jaunes qui pondent leurs oeufs à l'intérieur des feuilles.

Leurs larves se nourrissent donc entre les surfaces des feuilles. Elles parviennent habituellement à maturité à l'intérieur des feuilles, puis tombent au sol pour la pupaison. Il y a quatre espèces de mouches mineuses en Martinique : la mineuse en plaque de la laitue, *Amauromyza maculosa*, la mineuse américaine, *Liriomyza trifolii*, la mineuse serpentine du chou, *Liriomyza brassicae* et la mineuse maraîchère, *Liriomyza sativae*.

L. sativae et *L. trifolii* sont très polyphages. Les larves des mouches mineuses sont souvent parasitées par des micro-guêpes présentes en Martinique.

Symptômes et dégâts :

Le principal dégât est dû aux galeries creusées par les larves dans le parenchyme foliaire, appelées "mines". La mine des *Liriomyza* est une galerie sinueuse dont l'épaisseur augmente le long du tracé tandis que la mine d'*Amauromyza maculosa* forme une plaque. Les mines sont surtout préjudiciables aux plants. Sur une plante adulte, il faut un nombre élevé de galeries dans les feuilles pour craindre une réduction importante de la photosynthèse et par ricochet du rendement. Cela rend généralement les mouches mineuses peu préoccupantes pour les cultures maraîchères dont on vend le fruit (concombre, tomate,...). Dans le cas des cultures vendues avec ou pour les feuilles (laitue, oignon-pays,...), les mines constituent des dégâts directs par dépréciation de la marchandise. Les piqûres laissées par l'alimentation des adultes et la ponte peuvent également occasionner des dommages quand les populations sont très importantes. Elles forment alors une moucheture blanche.

Méthodes de lutte :

Prophylaxie : Il est recommandé d'enfouir ou de détruire les débris de culture pour freiner la dispersion des mineuses adultes émergentes.

Rotation des cultures : On réduit les populations de mineuses en alternant les cultures sensibles avec des cultures résistantes à ces ravageurs. Cette mesure est peu efficace avec *L. trifolii* et *L. sativae*, capables de prospérer sur de nombreuses cultures et plantes de la flore adventice.

Lutte contre les mauvaises herbes : Il est recommandé de maintenir exemptes de flore adventice les zones cultivées, car les plantes sauvages peuvent servir d'hôte à ces ravageurs. C'est le cas par exemple de la flê soley (*Synedrella nodiflora*).

Source : Mémento de la Protection des cultures en Martinique.



Galerie de mouche mineuse



Asticot de la mouche mineuse

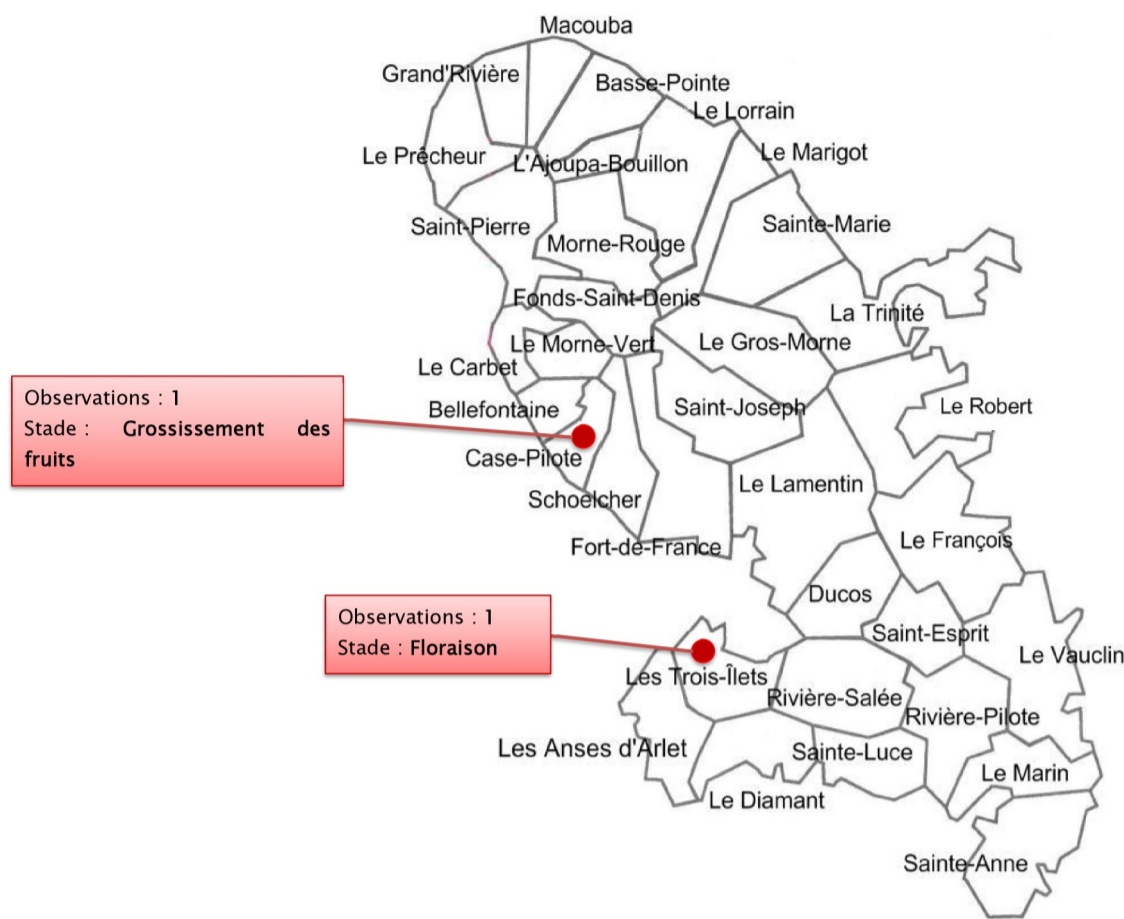


Asticot de la mouche mineuse dans sa galerie

SOLANACEES

Tomate

Répartition spatiale des parcelles d'observations :



Méthodes de culture :

- Plein champ

Pression biotique

Evolution des bioagresseurs sur tomate :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil-let	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>												
Noctuelles <i>Helicoverpa zea</i>												
Acariose <i>Aculops lycopersici</i>												
Viroses PYMV, TYLCV												
Flétrissement bactérien <i>Ralstonia solanacearum</i>												
Adventices												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée



Oïdium sur tomate



Virus TYLCV sur tomate

Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
RAVAGEURS				
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>	Quelques ravageurs détectés.		Risque faible : Niveau d'attaque faible	Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Élimination des déchets de cultures dans des sacs fermés, à l'issue de la culture. Penser à faire un vide sanitaire sous la serre.
Noctuelles <i>Helicoverpa zea</i>	Pas de ravageurs détectés.		Risque nul : Pas de ravageurs observés.	Observation régulière des cultures afin d'éliminer manuellement les chenilles. Favorisation des ennemis naturels des chenilles telles que les parasitoïdes.
MALADIES				
Bégomovirus TYLCV, PYMV	Pas de symptômes observés.		Risque nul : Pas de symptômes observés.	Élimination des déchets de cultures dans des sacs fermés, à l'issue de la culture. Penser à faire un vide sanitaire.
Acariose bronzée <i>Aculops lycopersici</i>	27% des plants sont attaqués sur Case Pilote.		Risque faible : Niveau d'attaque faible .	Élimination des déchets de cultures dans des sacs fermés, à l'issue de la culture. Penser à faire un vide sanitaire.
Flétrissement bactérien <i>Ralstonia solanacearum</i>	Pas de symptômes observés.		Risque nul : Pas de symptômes observés.	Observation régulière des cultures afin de détecter les premiers symptômes.
PLANTES INDÉSIRABLES				
Adventices	Pas d'adventices relevées avec l'utilisation du paillage plastique et de la débroussailluse.		Risque faible : l'efficacité de la technique consiste à réaliser régulièrement le débroussaillage dans l'inter-rang.	Prévoir une extirpation des adventices aux abords de la parcelle.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.